



Syria
Archéologie, art et histoire

87 | 2010
Varia

Edgar PELTENBURG (dir.), *Euphrates River Valley Settlement. The Carchemish Sector in the Third Millennium BC.*

Frank Braemer



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/syria/748>

DOI : 10.4000/syria.748

ISSN : 2076-8435

Éditeur

IFPO - Institut français du Proche-Orient

Édition imprimée

Date de publication : 1 novembre 2010

Pagination : 368-369

ISBN : 9782351591697

ISSN : 0039-7946

Référence électronique

Frank Braemer, « Edgar PELTENBURG (dir.), *Euphrates River Valley Settlement. The Carchemish Sector in the Third Millennium BC.* », *Syria* [En ligne], 87 | 2010, mis en ligne le 01 juillet 2016, consulté le 23 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/syria/748> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/syria.748>

© Presses IFPO

de telles publications. Elles permettent aux collègues qui n'ont pu se joindre au congrès de se tenir au courant de ce qui se fait. Elles facilitent la mise à jour de l'information, à un moment où les choses vont vite. Elles contribuent à s'informer sur les travaux en cours, même si l'outil est maladroit ou inadapté. Les ICAANE sont, aujourd'hui, la meilleure ou la moins mauvaise façon de se faire une idée des avancées du travail archéologique sur le terrain (ou dans les archives). En ce sens, leur publication est utile. D'ailleurs, elle a été faite avec soin. À l'exception d'une illustration vraiment regrettable, on ne trouve que très peu de coquilles. On pardonnera un

résumé imprimé deux fois à la suite (p. 351-352) ou l'absence de figures pourtant annoncées dans le texte (p. 731-737), ce sont des accidents inévitables dans une telle masse. Enfin, cette inflation spectaculaire, en quelques années, du volume de ces actes, soulève une fois de plus un vieux problème, celui de l'unité géographique, chronologique ou thématique de la recherche archéologique au Proche-Orient. Pourrait-elle continuer encore longtemps à être tenue pour acquise ? Où s'arrêter, jusqu'où aller ? Visiblement, le hasard ou la tradition continuent à délimiter un champ scientifique dont la structure doit beaucoup à l'héritage !

Jean-Louis HUOT

Edgar PELTENBURG (dir.), *Euphrates River Valley Settlement. The Carchemish Sector in the Third Millennium BC (Levant Supplementary Series, 5)*, Oxbow Books, Oxford, 2007, 285 p., 152 ill., 22 tabl., ISBN : 978-1-84217-272-8.

L'ouvrage publie dix-huit contributions, actes d'une session de l'ICAANE 2004 (Berlin) réunissant les chercheurs qui travaillent en particulier dans le cadre des opérations préventives sur les grands barrages. La masse d'informations nouvelles apportée par ces opérations est considérable. Son interprétation et l'intégration des données dans des schémas historiques renouvellent notre vision des formes d'organisation politique et sociale du Bronze ancien de ces régions. Cette réinterprétation nécessite évidemment des débats collectifs — qui ont encore été au centre de sessions des derniers ICAANE à Rome en 2008 et à Londres en 2010. L'ouvrage dirigé par E. Peltenburg est une étape, importante, de cette réflexion. La réunion des chercheurs travaillant de part et d'autre de la frontière politique actuelle est évidemment fondamentale dans cette perspective.

L'objectif de l'ouvrage est principalement de réunir des données synthétiques pour caractériser le type d'occupation de la région au III^e millénaire, et ce quel que soit le rôle attribuable à Carchemish à cette période. Le site étant inaccessible ce rôle restera une conjecture pendant encore longtemps.

Les questionnements qui sont au cœur de l'ouvrage tournent donc autour de la possibilité ou non de définir une région de Carchemish qui aurait un fonctionnement spécifique. Elle pourrait être alors considérée comme une entité culturelle et politique, pièce du puzzle proche-oriental centré sur des systèmes urbains autonomes du III^e millénaire, à la suite de la dislocation du système supra régional urukéen du IV^e millénaire.

Quatre contributions de synthèse proposent les cadres géographiques et historiques dans lesquels

peut être menée la réflexion. On peut distinguer dans la vallée de l'Euphrate entre Hassek Höyük au nord et Meskene Emar au sud, quatre sous-ensembles physiographiques favorables à l'agriculture (bassins de Samasat-Lidar, de Carchemish, de Tell Banat et de Tabqa) qui regroupent la quasi-totalité des sites occupés (E. Peltenburg, T. J. Wilkinson). Leur évolution géomorphologique holocène est forte. Ces sous-ensembles sont nettement séparés les uns des autres et semblent avoir des trajectoires de changement d'occupation relativement différentes au cours du millénaire. Mais il faut évidemment aussi comprendre la place de la vallée au sein de la steppe nord-syrienne et dans ses relations avec les bassins voisins de Harran, du Balikh, du Saruj et de Gaziantep/Quwayq et avec la steppe vouée au pastoralisme. Ce sont alors les relations est-ouest, avec des points de passage sur le fleuve (marqués par des sites doubles de part et d'autre du fleuve) qui doivent être également prises en considération. Le III^e millénaire peut être divisé en deux périodes. La première moitié du millénaire voit l'établissement de communautés ayant des degrés de structuration assez différents par la hiérarchisation de l'architecture des sites (présences de « monuments » et ou de remparts) et le développement de l'artisanat céramique et métallique, avec des contacts à longue distance. Pendant la deuxième moitié du millénaire qui voit l'émergence des États régionaux (Ebla, Mari et Abarsal), et le développement de grandes cités avec des sites satellites (par exemple Tilbeshar), la zone de Carchemish peut être considérée très différemment selon que l'on attribue au site une surface de 4/5 ha ou bien de 42 ha (en fonction de l'interprétation des trouvailles de surface). Dans le premier cas, la zone

est caractérisée par l'existence de nombreux petits sites de rangs analogues, avec une concentration supérieure dans le nord du bassin. Dans l'hypothèse d'un développement de Carchemish en un site majeur, on ne s'explique pas bien la persistance de sites moyens, alors qu'ailleurs, le processus d'urbanisation paraît avoir le plus souvent vidé le territoire de cette catégorie d'agglomérations secondaires (G. Bunnens). Les textes d'Ebla n'évoquent pas la présence d'entité citadine majeure dans cette partie de l'Euphrate et Carchemish, sous l'autorité régionale d'Ebla, paraît être un centre de seconde importance, sans doute dans une zone frontière avec Abarsal, au milieu de sites de pouvoir local tel que Emar. De ce point de vue, l'hypothèse d'une organisation locale autour de petits sites de rangs analogues paraît confortée.

La synthèse portant sur les tombes aboutit à quelques constats différenciant nettement des usages funéraires selon les aires géographiques (L. Cooper). La partition entre un usage dominant des cistes au nord de Tell Banat et des hypogées au sud permet de discuter une différence d'identité ethnique (populations anatolienne/hourrite ou sémitiques ?).

Un deuxième ensemble de contributions présente l'analyse des données de fouille de sept sites : données anciennes des nécropoles de Carchemish, BA I et II (G. Falsone et P. Sconzo), terrasse monumentale (de sanctuaire ?), BA Ib-II et tombes BA III de Gre Virike, (A. Tuba Ökse), niveaux BA I et II de Tell Shioukh Fauqani (Ph. Quenet), niveaux Uruk récent et BA I de Zeytinli Bahçe Höyük (M. Frangipane), et de Tilbes Höyük (J. G. Fuensanta), chronologie continue de l'Uruk final à la fin du BA de Tilbeshar (Chr. Kepinski) et de Tell es-Sweyhat/Tell Hajji Ibrahim (M. D. Danti et R. L. Zettler). Le raffinement chronologique associant typologie céramique, stratification fine et datation absolue, marque un progrès très net dans la capacité à améliorer la définition des phases post-Uruk.

Enfin un troisième ensemble de contributions aborde les questions de culture matérielle et d'échange à une échelle régionale plus large. Le répertoire métallique montre dès le BA I une spécificité régionale très nette de la zone de Carchemish-Karababa, par ailleurs proche des productions du Taurus. Cette tradition forte perd ses qualités et ses caractéristiques à partir du BA II, date à laquelle les traditions méridionales sont plus présentes. Le répertoire de la glyptique paraît très opportuniste, associant des traits iconographiques, motifs et compositions, de l'ensemble de la zone levantine dans des objets

originaux (A. McCarthy). Enfin la définition d'une « région céramique » particulière dans la zone de Carchemish-Gaziantep émerge. Elle se différencie avec quelques degrés des zones de l'Euphrate au nord et au sud, mais très nettement de la région côtière d'une part et de celle du bassin du Balikh d'autre part (C. Marro, A. Engin). La différenciation est plus accusée dans la première moitié du millénaire que dans la seconde moitié pendant laquelle un répertoire nord-levantin plus standardisé se développe. Certaines formes sont particulièrement caractéristiques de la région de Carchemish telles les « coupes à fruits » ou « coupes à champagne » dont la typologie est maintenant ferme du BA I au BA III (K. Sertok), ou bien au BA IV les calices à bande rouges et les gobelets « en pains de sucre » (P. Sconzo).

Les réponses aux questionnements initiaux sont donc très nuancées (E. Peltenburg), mais certains éléments apparaissent clairement. La période post-Uruk, le BA I-BA II, loin de voir un effondrement et une rupture de l'occupation de la vallée dans la région de Carchemish, est marquée par une grande diversité de types de sites d'habitat, monumentaux ou funéraires, traduisant peut-être des variations dans l'organisation des groupes d'un site à un autre, ou des diversités de fonction de site à l'échelle micro-régionale. On ne sait guère expliquer cette hétérogénéité avec les données disponibles. Peut-être certaines explications viendront avec la capacité de définir des séquences de temps d'occupation des sites plus fines : on pourrait alors mettre en valeur certaines ruptures, ou au contraire des contemporanéités, et écrire une histoire plus nuancée de la région. La culture matérielle, les usages funéraires rattachent plutôt cette région aux entités septentrionales, des zones de Gaziantep à Samsat. Dans la deuxième moitié du millénaire, il semble y avoir une sorte d'homogénéisation culturelle à une échelle plus large incluant les zones méridionales jusqu'à Ebla. Les indices de différenciations sociales dans le matériel des tombes qui existaient assez précocement sont accusés pendant cette deuxième période.

Cet ouvrage collectif, par le nombre de données factuelles analysées et la qualité des premières synthèses qui élargissent le champ des interprétations, marque donc une étape indispensable et novatrice dans la construction de l'« histoire » d'une zone où les données récentes vont sans doute permettre de proposer dans quelques années de nouveaux schémas interprétatifs de la structuration des sociétés du III^e millénaire du Levant nord.

Frank BRAEMER